

## Etoy



Le bâtiment des ateliers sera doté d'un étage supplémentaire. Le nombre de places disponibles passera ainsi de 170 à 200. PHOTOMONTAGE/FWG ARCHITECTS

# L'Espérance grandit pour mieux soigner ses seniors handicapés

**L'institution socio-éducative créera un lieu de logement et de soin destiné à ses patients âgés. Et les ateliers seront agrandis**

Natacha Rossel

Les institutions spécialisées pour handicapés doivent faire face à un nouveau défi: offrir un environnement adapté aux patients vieillissants. A Etoy, L'Espérance n'échappe pas à la règle. «Aujourd'hui, une personne atteinte de trisomie vit sans problème jusqu'à 65 voire 70 ans. Au début du siècle dernier, son espérance de vie n'était que d'une dizaine d'années», observe Charles-Edouard Bagnoud, directeur.

**Personnel soignant intégré**  
Confrontée à ce défi, l'institution, fondée en 1872, construira un nouveau bâtiment combinant hébergement et soins pour une trentaine de personnes âgées. Celui-ci remplacera l'actuelle bâtisse nommée La Source, qui abrite le centre de formation et de perfectionnement ainsi qu'une piscine. Les

«Nous souhaitons créer un espace où le personnel soignant sera directement intégré à la structure.» Concrètement, le futur bâtiment comprendra deux appartements, l'un destiné à la psychogériatrie, l'autre aux soins médicaux. Les lieux - qui offriront une vue imprenable sur le lac - abriteront également un centre de soins ainsi qu'une piscine couverte.

Charles-Edouard Bagnoud  
Directeur de L'Espérance

«L'ambition est de proposer un contexte bâti et paysager harmonieux»

Elena Farini Architecte  
au bureau FWG Architects

plans de ce nouvel édifice en forme de Z, dessinés par le bureau FWG Architects, à Lausanne, ont été dévoilés mercredi, de même que le nouveau visage des ateliers, qui seront eux également réaménagés.

«L'Espérance dispose déjà de quatre appartements pour les patients âgés, actuellement occupés

par vingt-cinq personnes, précise le directeur. Mais nos locaux ne sont pas adaptés à leurs besoins. Nous souhaitons donc créer un espace où le personnel soignant sera directement intégré à la structure.» Concrètement, le futur bâtiment comprendra deux appartements, l'un destiné à la psychogériatrie, l'autre aux soins médicaux. Les lieux - qui offriront une vue imprenable sur le lac - abriteront également un centre de soins ainsi qu'une piscine couverte.

**Trente places de plus**

A deux pas de là, les ateliers nichés dans un bâtiment en forme de H seront entièrement transformés. Cette structure, qui permet aux résidents d'exercer une activité manuelle telle que le travail du bois, la couture ou encore la cuisine, connaît un grand succès, si bien que les locaux, conçus au départ pour offrir 140 places, sont devenus trop étroits au fil des années.

Grâce au rehaussement de l'édifice et au léger prolongement de l'une de ses ailes, le nombre de places de travail passera de 170 à 200. L'Espérance conservera par ailleurs une trentaine de places dans ses ateliers de développement personnel destinée aux per-

sonnes lourdement handicapées, dans un autre bâtiment de l'institution.

**Première pierre en 2016**

Reste le nerf de la guerre. La construction du bâtiment en forme de Z et le réaménagement des ateliers en forme de H coûteront entre 25 et 30 millions de francs. «Les 80% du financement seront assurés par le Canton, indique Charles-Edouard Bagnoud. Les 20% restant, soit 5 à 6 millions, seront à la charge de L'Espérance.» L'institution a d'ores et déjà créé une fondation de soutien qui sera chargée

de récolter des fonds pour mener à bien cet ambitieux projet baptisé «Regards croisés».

Côté calendrier, les résidents devraient pouvoir s'installer dans leurs nouveaux pénates dans le courant du premier semestre de 2018. «Nous allons peaufiner les plans ces prochains mois, et nous espérons poser la première pierre à la mi-2016», conclut le directeur.

**Regards croisés**

Les résultats du concours d'architecture sont exposés à l'Espace Canopée, à L'Espérance, jusqu'au 16 avril (11 h-14 h)

## L'institution en chiffres

**300** personnes atteintes de déficience mentale sont accueillies dans les différentes structures de L'Espérance, dont près de 220 en résidence.  
**170** places de travail sont actuellement disponibles dans les ateliers. Le projet d'agrandissement permettra d'offrir 200 places. Quant aux ateliers de développement personnel, destinés aux personnes lourdement handicapées, ils comptent une trentaine de places.

**50** élèves environ sont scolarisés à l'Ecole Auguste Buchet.  
**18** appartements pour adultes et **2** pour l'internat scolaire sont répartis sur le site de L'Espérance, qui s'étend sur 11 hectares.  
**3** structures d'appartements se trouvent à Morges, à Rolle et à Nyon. Quelque 30 résidents peuvent en bénéficier.  
**2** foyers accueillent des handicapés à Nyon (Fontaines) et à Etoy (La Sapinière).

## Pampigny Des incivilités dans le village

Depuis peu, la commune de Pampigny fait face à plusieurs actes malveillants commis sur son territoire. «Plusieurs de nos lampadaires se sont fait canarder de plomb, ce qui a cassé ampoules et globes», regrette Eric Vuilleumier, syndic. Les autorités ont récemment porté plainte. Par ailleurs, des œufs ont été lancés contre les façades de plusieurs maisons de la localité. Le chef de l'Exécutif ne souhaite pas recourir au service d'une société de sécurité privée pour l'instant, mais informe que «les habitants risquent de voir la gendarmerie passer plus souvent». **L.B.**

## Saint-Prex Le bourg dans l'obscurité

Le bourg de Saint-Prex a passé trois nuits dans l'obscurité totale, entre vendredi et dimanche, indique le quotidien *La Côte*. Les habitations ont toutefois été épargnées par cette panne, qui n'a touché que l'éclairage public - lampadaires et illumination de l'horloge. Cet incident serait dû à une panne de secteur causée par les fusibles, qui ont sans doute sauté. Les électriciens de Romande Energie sont intervenus dimanche. L'éclairage public fonctionnait de nouveau normalement dans la nuit de lundi à hier. **N.R.**

## Gland aura son marché à la gare

**Des stands proposant des produits alimentaires locaux s'installeront chaque semaine sur la place de la Gare**

Pourquoi Gland n'aurait-elle pas son marché hebdomadaire, comme Nyon, Rolle ou Morges? Revenant régulièrement dans les conversations, le sujet a finalement été soumis à la Municipalité par voie de postulat en 2011. Les autorités auront mis leur temps pour répondre, mais elles viennent avec un projet concret. Dès le 22 avril, un petit marché de produits frais se tiendra chaque mer-

credi, entre 16 h et 20 h, sur la place de la Gare.

Michael Rohrer, municipal responsable du Service de la population, explique qu'il a d'abord fallu mettre en place des horaires et des tarifs, et qu'ensuite il a été difficile de trouver une personne bénévole pour organiser ce rendez-vous. C'est finalement une mère au foyer, Sandrine Goettmann, qui en est chargée.

Un sondage a montré que les Glandois auraient préféré que le marché soit ouvert le samedi matin. «Je comprends, mais ce n'est vraiment pas possible, car deux grands marchés existent déjà à

Nyon et à Morges chaque samedi, remarque Michael Rohrer. En organisant le nôtre le mercredi en fin de journée, nous pourrions capter les pendulaires au retour de leur travail et toucher les mamans qui ne travaillent pas le mercredi après-midi.»

Faute d'espace, le nombre de stands sera limité à une dizaine. On trouvera notamment un boucher, un poissonnier, un boulanger et un maraîcher. «Il y aura aussi un tournus de viticulteurs parmi les quatre vigneron qui habitent Gland et la cinquantaine qui cultivent un parcellet sur la commune», se réjouit le municipal. **Y.M.**

## Nyon croit encore à sa télé régionale

**La Municipalité décidera rapidement si elle fait recours contre la décision du Conseil régional de ne pas accepter le plan de sauvetage**

Nyon Région Télévision (NRTV) n'est pas définitivement condamnée. C'est dans cette optique qu'un mouvement citoyen est né sur la Toile. Initié par Yves Froidevaux, conseiller communal socialiste de Gland, le groupe entend fonder une association de soutien. Sous le nom «Sauvons NRTV tous ensemble», la page Facebook rassemblait hier 200 internautes.

Au niveau politique, la Municipalité de Nyon a quelques jours pour se déterminer sur un éventuel recours contre la décision de l'assemblée des délégués du Conseil régional, qui a refusé le plan de sauvetage de la chaîne régionale. Mercredi dernier, la présidence de l'assemblée n'a pas reconnu valable la procuration de la Municipalité, dont aucun membre n'avait pu assister à la séance. Ce document stipulait que l'Exécutif nyonnais déléguait ses onze voix au conseiller communal Pierre Wahlen. Avec ces suffrages, le plan de sauvetage aurait passé la rampe, puisqu'il a été refusé pour 6 voix. «Nous devons nous déterminer si un recours se justifie. Qu'est-ce qu'il pourrait changer? Et enfin auprès de quelle instance déposer ce recours?» analyse Daniel Rossellat, syndic de Nyon. Les instances cantonales n'ont pas encore pu répondre à cette dernière question.

Pour NRTV, le temps est compté. Une solution doit être trouvée d'ici à fin juin, date du retrait des Téléramaux nyonnais et gandois, qui finançaient jusqu'ici en grande partie la chaîne. Daniel Rossellat compte trouver des solutions auprès de partenaires privés pour combler une partie du manque de liquidités lié au refus de l'assemblée de Régionyon. Il espère aussi que les communes qui ont soutenu le plan de sauvetage mercredi s'engagent sans l'entremise du Conseil régional. **R.E.**

## Pied du Jura Expo célèbre ses 25 ans

**Le comptoir de Montricher se déploiera entre demain et dimanche à la place des Ages**

Le petit village de Montricher s'apprête à accueillir la 25e édition de Pied du Jura Expo. Pour marquer ce quart de siècle, les organisateurs baptiseront le nouveau logo de la manifestation lors de son ouverture officielle, ce soir, à 18 h, à la place des Ages.

Au chapitre des nouveautés, le comptoir de Montricher proposera des balades à bord d'une Lamborghini, en faveur de Handicamp, association dont le but est de réunir enfants handicapés et valides dans des camps d'été. Les Robins des Bois dans l'âme pourront, quant à eux, s'initier au tir à l'arc sur des cibles mobiles en 3D dans la forêt de Montricher.

Comme à son habitude, Pied du Jura Expo attend une cinquantaine d'exposants, dont un petit nouveau: la fromagerie de démonstration de Montricher, qui a démarré sa production il y a quelques semaines, présentera un éventail de ses produits. **N.R.**

[www.pdj-expo.ch](http://www.pdj-expo.ch)